

Cinq petites études sur les résonances

Dédicataires : Anne-Catherine de Perrot, See Siang Wong et Mark Foster

L'étouffement des cordes (qui modifie le timbre ou la hauteur d'une corde) et l'emploi de la troisième pédale (qui permet de dégager des spectres et de maintenir des notes déjà jouées en train de résonner au moment où cette pédale est enfoncée) m'ont toujours intéressé comme étant une extension fascinante du piano. La première fois que j'en fis l'expérience a été avec *suono reale*, créé à Darmstadt en 1975. La presque totalité des cordes avaient été "étouffées" avec des cales de caoutchouc, ce qui me permettait d'atteindre des harmoniques très éloignées, mais aussi de pouvoir obtenir 7 différentes couleurs pour la même note ! La préparation de cette pièce exigeait deux heures de travail. Dans mes petites études sur les résonances, l'approche est la même, mais réduite à son minimum, car il n'y a plus que cinq cordes qui sont étouffées (même hauteur, mais timbre différent).

La première étude, intitulée "Toccata interrompue", démarre brusquement avec des figures en alternance de quintes et d'accords. Avant de commencer, l'interprète devra reprendre (silencieusement) sur la troisième pédale les cinq notes étouffées. Lorsque une ou plusieurs de ces cordes seront frappées, elles dégageront une résonance particulière puisqu'elles seront colorées par l'étouffement et reprises par la troisième pédale. La structure des figures est basée sur une série de Fibonacci : 5, 8, 13, 21 etc. Les silences qui les séparent sont inversement proportionnels et permettent d'entendre les notes reprises par la troisième pédale.

La deuxième étude, intitulée "Entrelacs", s'appuie sur un réseau de mesures irrégulières. Tout se déroule très vite, tel un jeu de joutes, de temps en temps les cordes étouffées font entendre leur résonance. Entrelacs s'achève rapidement dans une cadence de type "ravelien".

La troisième étude, intitulée "Intermède", est un jeu de glissandi qui sont organisés de manière libre, en mode polyphonique, et dans lequel les mains se croisent, l'une sur les touches noires, l'autre sur les touches blanches. Une certaine liberté est laissée à l'interprète quant à la vitesse de ces glissandi.

La quatrième étude, intitulée "Solennel", utilise les cordes étouffées pour déployer leur beauté de manière thématique. Peu après, des blocs sonores surgissent, qui libèrent d'étonnantes résonances spectrales, dégagées par l'enfoncement des huit touches les plus graves du clavier.

La cinquième étude, intitulée "Le jeu des tierces", est de nouveau organisée autour d'une série de Fibonacci. L'alternance des tierces s'opère sur un mode acrobatique, virtuose, pour aboutir sur une dernière résonance.